

Dimmu Borgir - 1/1

Dimmu Borgir, premier groupe de Black-Metal-Symphonique à atteindre le Billboard américain... Petite biographie.

Groupe norvégien formé en 1993 et signé chez Nuclear Blast dès 1997 pour leur album Enthroned Darkness Triumphant, Dimmu Borgir s'est vite imposé comme un des leaders de la scène black-metal mondiale, avec une musique ultra violente teintée d'opéra et de musique classique, un mélange détonnant qu'ils sont les seuls à maîtriser avec autant de réussite, qu'ils en arrivent même à cartonner dans le billboard américain. Du line-up originel il ne reste plus que Shagrath (chant), Silenoz (guitar) et Mustis (claviers) auxquels il faut désormais rajouter Galder (Guitar), Vortex (basse et chant) et Nicholas Barker (batterie, ex-Cradle Of Filth).

Consécration

Death Cult Armageddon marque le retour fracassant des seigneurs du black metal mélodique et cette chronique va vite se révéler n'être qu'une énumération de superlatif tant on reste émerveillé à l'écoute de cet album grandiose, épique, classieux, renversant, hypnotique (personne n'aurait un dico des synonymes à me prêter ?).

Et l'intégration de l'orchestre philharmonique de Prague n'y est sûrement pas étranger. D'ailleurs une écoute au casque se révélera rapidement indispensable pour apprécier pleinement la somptuosité des arrangements. Ajouter à cela des rythmiques endiablées entrecoupées de nombreux midtempo pour mieux dynamiser le tout, une voix d'outre-tombe, des chœurs aériens, un bassiste qui sait aussi chanter de bien belle manière (Progenies of the Great Apocalypse, Allehelgens Dod I Helveds Rike) et tous les éléments sont réunis pour obtenir une pure merveille.

Il suffit d'écouter Progenies of the Great Apocalypse, pièce maîtresse du chef-d'oeuvre, pour se coller la chair de poule dès les premières notes tellement l'intro est scotchante avec ses arrangements dignes d'un John Williams (compositeur des musiques de Star Wars, Indiana Jones...) au sommet de sa forme, Blood Hunger Doctrine vous envoutera avec son intro lancinante et ses chœurs venus du ciel. Il n'y a pas un instant de répit, pas un moment pour s'ennuyer... Et pourtant l'album dure plus d'une heure. Vous en aurez donc pour votre argent, car Death Cult Armageddon mérite largement de dépenser quelques thunes... Les norvégiens ne s'étant pas contenté de soigner uniquement le contenu, l'emballage, sorte de digipak en tryptique, est tout aussi magnifique.

L'ensemble, même si cela n'en était sûrement pas l'intention, semble avoir un gout de paradis. Son seul inconvénient est qu'il rend fade l'écoute de leurs précédents disques au demeurant excellents.

Un disque à la hauteur de leur ambition... Démesurée.